un Rameau

F de H. B

1975

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Notes pour le livre

Bib. Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Cette belle pâleur, ~~ce visage doucement souriant~~ qui renouvait d'une mouvance bien
la douceur de son visage souriant avec tant de noblesse.
s'offrit à mes yeux qu'il s'avança vers elle à travers un âge.

Je fus alors comme au paradis ou le conquis.
Cette ~~pitié~~ regret attendu, se manifesta de telle sorte que personne ne le remarqua. Mais moi qui ne fixais rien d'autre qu'elle, je le vis.

Ego sum ego et non sum ego

In me alter ego est

Il me reste à décrire le temps des jeux

Délicieux et redoutable également. Mais aurai-je assez de ma vie pour en exprimer les merveilles délices ? Car je l'espère. Et que je le veuille ou non, ces plaisirs, ces terreurs, ces espoirs, ces doutes, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ s'ils appellent l'inspiration n'est-ce pas qu'ils participent un peu pour le monde ~~[illegible]~~ de la folie et, devant le monde invisible, le secret de l'écriture.

jeux

Celui qui les a rédigés n'a pas eu la hâte cautat de les accorder !

On les a réunis ~~[illegible]~~ sans s'y toucher, ~~pour~~ ~~qu'~~il a paru que il ~~était plus~~ valait mieux les laisser telles quelles ~~pour ne pas détruire~~ pour que chacun a un ton différent qu'il ~~nous a semblé utile~~ au ~~récit~~.

Qui se audit auteur

Ey

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

« O semblable, tu es en moi ... Ferme les yeux ! Ferme-les si tu m'aimes. Crains un invisible démon. Il nous tend le miroir qui ~~capture~~ fascine et captive ... Car il est là, j'ai flairé sa présence. Ah ! détourne la tête ! .... Mais hélas ! je sens que tu cèdes : te voilà pris. Tu es séduit par une vaine image, et tu m'as quitté. Déjà même tu me regardes : c'est toi, je me reconnais bien.

Mais je ne saurais désormais te joindre. Tu n'es plus moi, tu es un autre, et je suis ton reflet peut-être ... Les dieux perfides ont tant de miroirs ! Et la créature s'y mire en croyant, elle-même, n'être que le reflet d'une ombre, d'une ombre qui verrait sa propre image.

Où se ressaisir ?

Car je te parle et tu ne réponds pas. Avant de te connaître, c'est à moi que ma propre voix parlait dans la pensée. Je n'étais pas seul. J'étais moi. N'en vînt-il qu'un faible murmure, je m'entendais. Mais jamais encore je ne t'avais vu.

Maintenant je te vois et je suis seul. Seul, malgré ces paroles, parce que ton visage où vit mon visage, reste muet. Écho seul me répond. Mais dans écho, hélas ! je ne peux rien entendre que ce que je viens de te

[dire, et ce que je te demandais, ô moi profond, moi véritable, devenu maintenant ce reflet de moi-même, n'était-ce pas pourtant ce que jamais je ne saurais me dire, fût-ce avec toute la puissance de l'esprit ?]

Faut-il donc briser le miroir pour me délivrer du semblable qui me double et qui cherche à me supplanter ?

Mais qu'y a-t-il au delà du miroir ?

[Quand sur lui je me penche, que présage cet hôte du silence si ce n'est l'éternel silence et peut-être l'éternelle solitude ? »]

Sans doute

[et de cet hôte du silence qui l'habite ?

BU Lettres
Nice

- Une simple halte
- Du côté de l'ombre . 1 - 106
- Rencontres 107 - 148
- Lorelei 148 bis - 189 et 19
- Journal . 20 - 49
- Le spectre ... 50 ... -

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

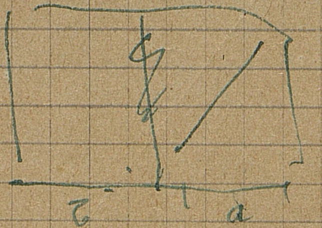
Or cette puissance les troublait aussi [l'homme]

[à travers, les [illegible]]
Et ils en portaient l'invention, plus facilement que les autres créatures, ~~étant~~ attachées au sol, ou à leurs instincts particuliers. ~~Leurs mondes [illegible]~~ ~~en multipliant~~ Ce que les bêtes et les dieux [arrivaient]

~~[illegible]~~ Les passions latentes et ~~[illegible]~~ [alternant] communes

~~[illegible]~~ Mrs Valéry, ~~[illegible]~~, Marcelin Bon, en exprimant plus distinctement la menace. Leurs ~~apparitions~~, ~~leurs arts~~, leurs pensées, leurs arts, les [illegible], ~~les [illegible], l'[illegible], le~~ témoignent de ce trouble. Ils apprennent autant qu'ils [illegible] [illegible] d'ailleurs et, ils ne parlent pas sans avoir [illegible] pensé.

$\frac{c}{b} = \frac{b}{a}$ — $C = A + B$ — $A = C - B$

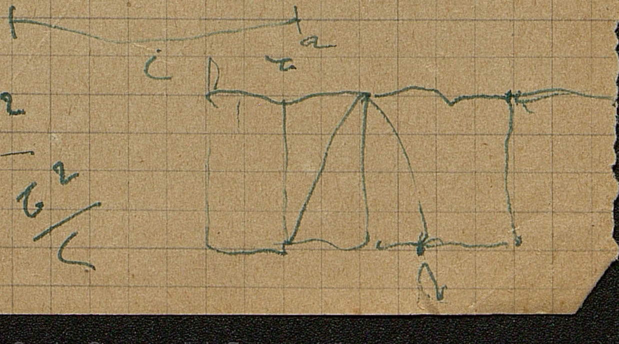


$ac = b^2$ $\quad 4 = \frac{16}{c}$

$b = \frac{c}{2} + \frac{c}{2}$

$b = \frac{c}{2}$

$\frac{a+b}{b} = \frac{b}{a}$



$\frac{ac}{b} = b$ $\quad ac = b^2$

$a = \frac{b^2}{c}$

ὁ αὐτος εἰμι χαὶ
οὐχ εἰμι

Idem sum et non sum

ἐντός νύχτος ηὔξατο
intus noctu oravit

διὰ νυχτός : per totam noctem

ὑϖὸ νυχτα : sub noctem

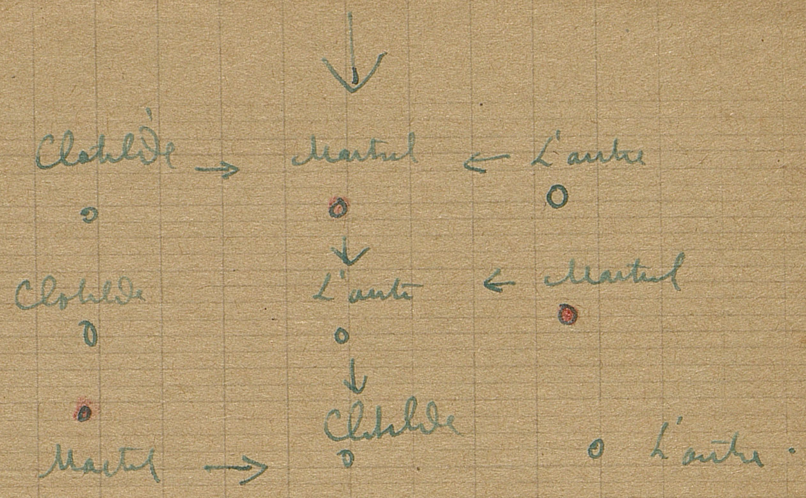
τα ὑπὸ γῆς ἄπαντα
omnia quae sunt sub terra

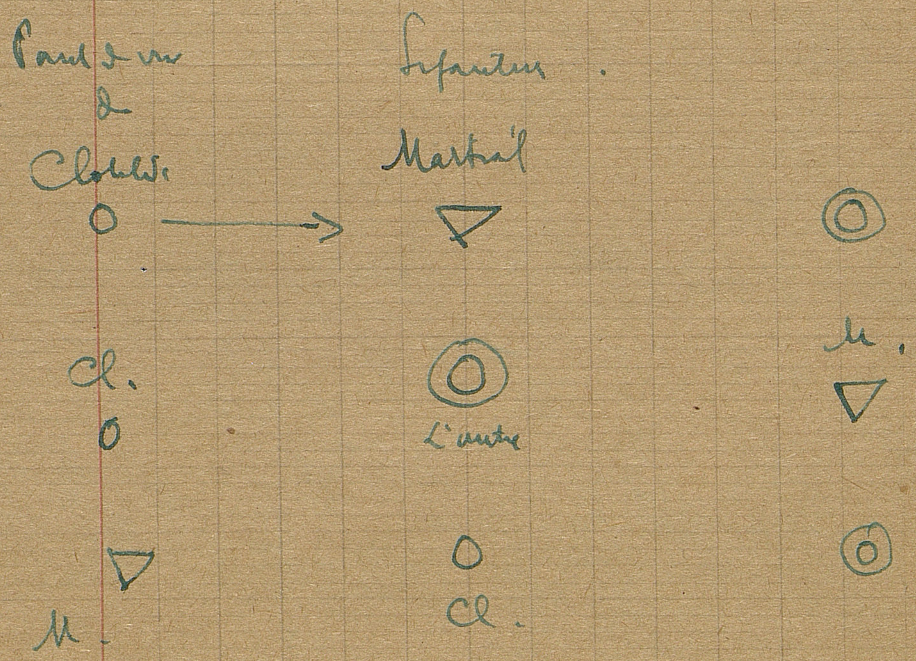
φυγή μόνου πρὸς μόνου

Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis, Service Commun de la Documentation


Clotilde
Martial
L'autre
Clotilde
L'autre
Martial
Martial
Clotilde
L'autre.


Point de vue de Clotilde
Martial
Cl.
L'autre
M.
M.
Cl.

ma pensée, et, comme malgré tout l'amour
brûlait en moi d'une flamme grandissante,
j'hésitais à entrer dans le cœur de ce drame
où je devinais bien que j'allais entraîner
Clotilde qui pressentait l'imminence de ce
désordre. ~~Ce~~ Elle ~~s'attachait à moi pour~~
~~descendre avec moi à travers ces tempêtes~~
~~jusqu'~~à Ce Elle s'apprêtait à descendre à
travers mes [pires] tempêtes et ~~déjà~~ [elle] ~~s'attachait~~
à ~~moi~~ ~~pour~~ Elle s'apprêtait, se liait à
moi, faisait corps avec mon être, s'appuyait
sur ma personne, pour ~~[illegible]~~ retenir tournoyant
celui qui, n'étant plus bien maître, m'adressait
un appel irrépressible.

Chronologie

1880 - Clotilde arrive - elle a 13 ans
B 33.

1887 - Il part Cl. a 20
B. - 40

1889. Cl. quitte Fontanelle Cl. a 22

1892. B. revient reste 6 mois. repart.
Il fait donation a Fontanelle et de Loulié à Clotilde

1895. Il meurt. à 48 ans

~~Lundi~~
~~1897~~. - Année du récit - Il y a ~~7~~ 7 ans que B. est mort

1905 - Il aurait 52 ans.
Elle a 32 ans.

1905
1887
18

1905
1892
13

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

7 juin — Arrivée de Clotilde
10 juin — agitation des oiseaux
17 " — "

passage de Drot à Frangeon.
Installation de Valérie à Loselée.

20 juin — Première apparition de Clotilde à Loselée ~~crépuscule~~ (Nuit)
21 juin — Visite à Frangeon. Rencontre de Clotilde (crépuscule)
Rencontre d'Elzéar dans l'église
" de Rose sur le chemin de Loselée.
Marcelin est malade
Incursion nocturne de Clotilde à Loselée (Nuit)
Promenade nocturne de Martial dans le village

22 juin. — Elzéar
visite à Marcelin. veillée
Retour vers minuit à Loselée.
Mus cherche à capturer Clotilde.
Rencontre avec Clotilde près de l'autel des oiseaux (Nuit)
23 juin — Martial entre à Fontaville.
Arrivée de Valérie. de Clotilde. (Nuit)

24 juin — Matinée : arrivée chez Rose.

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

D'un brusque mouvement ~~de la~~ de ses yeux Clotilde ~~arrêta~~ ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ puis, ~~le cri~~ la machine.

—

Robert arrêta la machine.

At —

24 Juin (suite) - Promenade au presbytère - Rencontre d'Elzéar. veille au chevet de Marcelin - Rêve -

25 Juin - 29 : séjour chez Rose (pages 201 à 204)

30 Juin : soirée : Visite à l'abbé Brugal.

7 Juillet : Lettre de Mme Millichel.

10 Juillet Visite à Loselée.

11 Juillet. Visites continuelles à Loselée.

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

La nuit. Il erre. Rencontre avec Mus. à la fontaine.

Dialogue.

Mus s'enfuit à Loulée.

Martial craint pour Clotilde. Il entend un cri

[illegible]. Des pas.

Pendant 3 jours il revient et ne la trouve pas.

État d'âme.

3 jours pendant lesquels Marcellin va de plus en plus mal. (Ron. Elzéar)

L'abbé.

~~Nuit~~ Mus introuvable.

Il va à la fontaine.

Personne. C. Bernard. partout nulle part

2 5.22. 19.1.22. 4 Bernard 1234567

12 (3)

2/5
22
19
1
22
4
—
75

Une nuit il pénètre le secrétaire.

Il lit : (1) (3) (2)

Carnets : La nièce. l'abbé. Son père Drot.

(caractère de Drot). Lui (4) : il garde son mystère.

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Retour de trois jours auprès de Marcellin –
Elzéar : le peindre alors.

—

Il n'y ~~tient~~ plus et va à Loulié.
Scène nocturne entre Clotilde et Drot –
Drot se dévoile.
Il se jette sur Drot ~~et le supprime~~. Clotilde fuit. Explication avec Drot.

—

Incendie des Fontanelles –
Drot a disparu. –
Le sens de l'incendie.
Apparition de Uns. qui veut le tuer. Surgit Valérie.
Elle le retient par la violence.

Il reste deux jours à Fontanelles, seul avec Valérie.
La mort de Marcellin.
La mort de l'abbé.
Départ de Rose – Il est seul. Étrangement vide
Sa rencontre avec Elzéar –
L'Illumination.

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis, Service Commun de la Documentation

Elzéar.

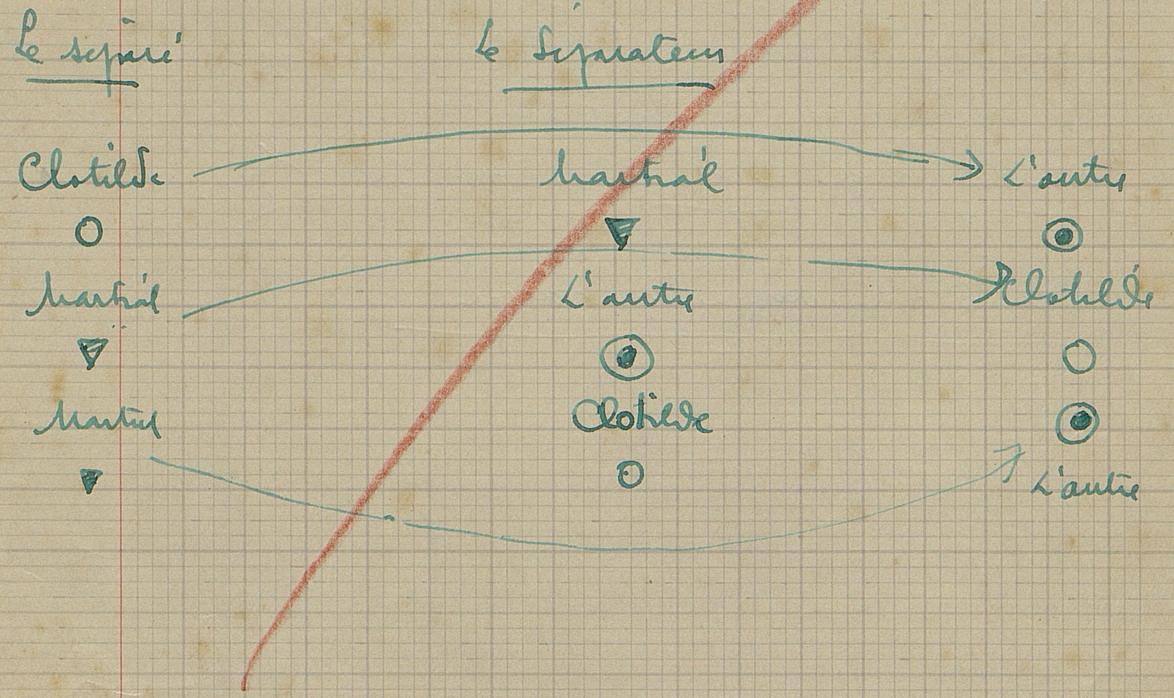
- Flandre
- Av. Pémard

Scène avec Mus — Mus veut tuer — Clotilde
— Martial.

Valérie s'est échappée à Grangeon

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation


Le séparé
Le Séparateur
Clotilde
Martial
L'autre
Martial
L'autre
Clotilde
Martial
Clotilde
L'autre

– Mus –
– Elzéar –

l'enfant – Rose
Elzear.
l'abbé

Clotilde
Bernard
Drot.
Valérige
Mus.

La nuit

Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

— Ne me torturez pas. Vous savez bien que désormais, quoi qu'il arrive, je regretterais votre amour.....

Cette réponse ~~[illegible]~~ me surprit, m'émut, ~~[illegible]~~. Mais j'en devinais l'habileté tendre, et de cette tendresse équivoque je ne voulais pas. ~~[illegible]~~ Le calcul m'y était [illegible] sensible. ~~[illegible]~~; et, pour ne point me permettre de pas lire ou lui, peut-être légèrement, Clotilde l'avait mis ~~[illegible]~~ sous la protection du regret qui rejette dans le passé, dès qu'on l'exprime, l'aveu qu'on vient de s'entendre faire. Aussi je ne pus m'empêcher de manifester un peu d'amertume ~~et je répondis à Clotilde~~ :

— Si j'avais à répondre, dis-je, ce serait à lui que je répondrais ; mais il garde le silence.

Ces paroles parurent la troubler. Elles semblaient sans lien avec la confidence que Clotilde ne venait de me faire.

~~[illegible]~~ — ~~[illegible]~~

Mais par-dessus l'ombre son regard avait un tranchant qui fouillait les ténèbres les plus profondes.

Elle réfléchit, secoua tristement la tête et me dit :

— Pourquoi ne lui parlez-vous pas ? Vous aussi, vous gardez le silence.

~~[illegible] à la fenêtre et [illegible] les jardins [illegible]~~.

Mais elle se trompait. Déjà ~~[illegible]~~ en moi une voix murmurait qui s'adressait à l'autre et j'attendais ses réponses.

Université Nice Sophia Antipolis, Service Commun de la Documentation

— Elle est inconsolable.

Comme je gardais le silence, Challemel reprit :

— Croyez-vous ?

Villichat le croyait, et fermement. Challemel eut l'air d'acquiescer mais avec une pointe d'hésitation :

— Il est vrai qu'il fallait qu'elle eût un cœur sensible !...

(Elle soupire.)

— Mais elle expie. Elle expie depuis quinze ans.

— Sensible, dites-vous ? Tiens, oui !

— Quelle épouvantable femme, murmura Challemel, les yeux mi-clos et soudainement tentée. Puis, se tournant vers moi elle crut bon de s'ajouter.

— Nous parlions de Bernard, le cousin de Madame Villichat et l'oncle de Clotilde. Il est mort.

Je pris un air indifférent.

— Le charmeur d'oiseaux, n'est-ce pas ?

— Parfaitement. Sa sœur était la mère de Clotilde. Quand [illegible] a été orpheline, il l'a prise chez lui, pour l'élever. Elle avait [illegible] partagé ses ...

Madame Challemel qui observait opportunément une moue, l'écarta avec mansuétude, et ainsi

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

{ L'enfant .
{ Rose -
{ Olgiar -

{ Valérie
{ Mes

{ Clotilde

L'église

Drot

Grangeon

Les amis

= ||

Le parc de Loselée

=

Le bois de Fontanelle

=

Grangeon

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Dans ce refus ~~ne débilita p~~ il n'est pas seulement de délits

~~On croit deviner~~ les conseils de la prudence.

D'autres, plus attentifs, et aux droits plus pénétrants, pourront penser, peut-être, que même la prudence est ici dépassée. Les dernières paroles de cette confession laissent entrevoir un état de l'âme déjà acquis pas, semble-t-il, pour qu'on ne songe plus à tourner les yeux en arrière.
Le passé s'abolit. Déjà l'on ne regarde plus qu'en haut.
Le choix est fait ; ~~...~~ le passé s'abolit

Avec plus de pénétration, on pourra, peut-être, y trouver quelque chose de plus encore.

L'ayant atteint, le voyageur ~~ne~~ ne peut plus sentir le besoin de tourner les yeux en arrière !
Le choix est fait ; le passé est en train de s'abolir.
Déjà l'on ne regarde plus qu'en ~~haut~~.

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Mais le narrateur ne nous le dit pas de façon explicite et d'ailleurs pourrait-il le dire sans briser l'élan de son ascension.

Nous avons donc complété cette confession inachevée, ~~[illegible]~~ avec ~~deux ou trois documents, des textes fragmentaires, de [illegible]~~ ~~[illegible] des manifestations formelles~~, et

avec ~~les documents et les fragments~~

Jusqu'à ce qu'on ne ~~trop~~ ~~plus~~

ne pense même plus à tourner les yeux

vers ce divin. ~~Le regard se fixe en haut~~

~~On~~ ne distingue rien ne regarde plus

qu'en haut.

C'est votre amour qui empêche tout.

Vous êtes, Clotilde, un obstacle entre lui et moi,
Et je veux le connaître.

Je ne sais plus qui parle en moi. C'est
moi dont l'amour n'a rien d'illégitime — ou si
c'est lui, qui, même devenu une âme, ne
peut, sans péché, vous aimer qu'il vous aime.

Vivant ou mort, il ne peut vous aimer.

— Je vais lui mentir et lui dire : il ne vous
a pas aimée. Il me l'a dit en secret.
— Alors vous n'êtes donc pas lui. Et c'est lui
seul que j'aime

— Votre voix de vivant est plus proche que la
mienne. Je ne peux pas l'entendre, lui. Sa voix n'est
qu'un souvenir.

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

✗ ✗ "Je vous ai cherché"

✗ Vous seul sur cette terre vous avez su évoquer l'âme (car ce n'est plus qu'une âme) de celui que j'aimais.

✗ Votre amour se dresse entre moi et celui que j'aime.

Elle ne savait pas s'il l'avait aimée. Je voulais, moi, le savoir.

✗ Vivant, il a refusé de répondre. Or je veux savoir. Pas davantage. Par vous, je peux avoir cette réponse.

Une seule âme, une âme seule.

J'ai le désir que vous soyez seul à m'aimer — que je n'en aie qu'un seul à aimer.

✗ Cédez la place à cette âme — qui, maintenant où la chair, le sang ne font plus l'obstacle à votre amour, peut, sans pécher, me dire qu'elle m'aime, Vous aurez sa voix à jamais.

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

A Generval la vie ne suffit pas à l'homme.
Besoin d'évasion.

Ce besoin m'a saisi depuis mon séjour à Generval.

Ce drame, c'est l'impossibilité d'être un autre.

soi

Entre Martial et Clotilde il y a l'autre.
Entre l'autre et Clotilde il y a Martial.
Entre Martial et l'autre il y a Clotilde.

N'y a-t-il pas toujours en nous un autre qui veut être aimé — le seul qui puisse vraiment être aimé — et que l'amante ne peut atteindre ?

Problème de l'identité !

— Je vous aimes. C'est vous que j'aimais, non un autre.
— On aime toujours un autre...
— Et si un jour je tuais moi pour n'être plus que l'autre ?
— Ce serait vous alors que je regretterais.

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis, Service Commun de la Documentation

1

– Je suis dans un pays où sévit le mal d'évasion
Tout le monde y a été pris – pour des raisons diverses – Le besoin d'aller ailleurs – d'espace – c.à.d. de se fuir.
En général la vie ne suffisait pas à l'homme.

– Depuis que je suis passé, un été, dans ce pays, ce même désir m'a saisi – ou m'a été révélé, alors qu'il sommeillait en moi –

. Exactement comme si, en moi, s'était éveillé (ou introduit) un nouvel homme, qui, prenant un contact subit avec toutes les choses de ma vie, loin de s'en accommoder, s'en fût trouvé incommodé jusqu'à m'aveugler de ces choses. Trop dangereuses d'une médiocrité heureuse et bien réglée – dégoût de cette médiocrité – violent désir de s'en libérer et de se créer une vie plus vivante.

– D'où fuite en général – fuite paradoxale – fuite – à rebours. C'est le lieu privilégié du besoin d'évasion.
Maigret agit en sens contraire. Il a donc l'impression de retourner – de marcher à contre-courant. Pourquoi ?.. Par une impulsion inexplicable – une nostalgie, en lui, bien chargée de ces lieux dont il lui semble qu'il se rappelle (alors qu'il ne les avait jamais connus que par des livres) – la nostalgie persistante – et où le contact un espace vague encore : l'espace de temps qui lui a toujours manqué (l'ailleurs).

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

2

– Il devient ainsi une création d'abstrait.
(Je pourrais aimer et être aimé, pour l'autre qui m'habite, par celle qui m'aime et que j'aime – grâce à cet homme qui n'est pas moi et en qui c'est moi qu'Armande va aimer).

– Mathieu Sabrat : { Mon travail. l'enfant
les oiseaux
la femme.

Le drame c'est : l'impossibilité d'être un autre –

~~l'[illegible]~~

Entre l'autre, le seul qu'Armande, en moi, aime à son insu, et Armande – il y a moi – et entre moi et elle, il y a l'autre.

(Mais n'y a-t-il pas toujours en nous un autre qui veut être aimé, le seul qui puisse être vraiment aimé, et que celle qui nous aime ne peut atteindre ?)

Je suis le souvenir qui ne verrait plus,
[illegible]

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

J'ai cru d'abord que c'était moi qu'elle aimait.
mais j'ai eu des soupçons –
et j'ai vite compris qu'en moi elle cherchait
ce que je ne pensais pas qui y fût.

Je suis par découvrir que cela y est tout de
même – qu'elle ne peut l'atteindre – et que
je suis double. – Désir –

J'ai les tourments d'un étrange amour
envers elle, je l'aime telle que je la perçois
dans sa totalité.

Mais peut-être pas son amour à préciser – pour
puis, s'étant précisé, se troubler – car elle
m'aime et avec le remords (la désillusion aussi)
de croire qu'elle aime un autre que celui
dont elle était sûre qu'il aurait été son
unique amour. – N'y a-t-il donc pas d'amour éternel ?...

Elle se demande pourquoi elle m'aime – et
découvre peut-être pas qu'elle aime en moi quelque chose
d'indéfinissable qui est autre chose que ce moi
même intime que je peux montrer, qu'elle
peut seulement saisir.

Et elle m'en aime d'autant plus

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

45/

Mais alors j'ai la sensation d'être trop aimé pour moi-même — et que ce n'est jamais qu'elle aime, mais cette âme étrange qui m'habite — et dont je découvre peu à peu qu'elle est cet autre à qui physiquement je ne ressemble en rien, ni moralement, ni intellectuellement et avec qui j'ai cependant une ressemblance plus haute plus intérieure, une sorte d'identité indéfinissable.....

(Quelqu'un a-t-il cherché à être moi, tout en restant soi, pour me dessiner ainsi ?)

Jalousie singulière qui naît de cette situation.

—

Découverte de l'identité humaine de celui à qui je ressemble.

—

Si je lui dis à elle ce rêve et attire son attention sur cette ressemblance, elle verra que c'est une illusion qu'elle aime — et se séparera de moi.

Je ne peux pas le lui dire.

—

Dans une crise de jalousie, je le lui dis !

Elle est dessillée !

Changement brusque des positions de l'âme.

Elle me voit tel que je suis et me recule peu à peu.

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis, Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Son mot cruel :

— J'ai tout perdu — et par votre faute. Il fallait me laisser croire.

— Je vous aimais. C'est vous que j'aimais, non une autre.

— On aime toujours une autre .....

—

— Et là en moi je tuais moi, pour n'être plus que l'autre.

— Je ne suis plus. Ce serait vous donc que je rejetterais. Le mal est fait. Je suis maintenant autant que vous divisé en moi-même — et ne sais plus qui j'aime.

—

BU Lettres

Diangstr.

hyppo nysta

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Je lui dis : Vous ne savez pas d'où je viens. Pourquoi ce n'est pas vous que je cherche :

– ~~[illegible]~~ ... Pourquoi me fuyez-vous ? .....

Je n'osais l'étreindre. ~~[illegible]~~

– Il va faire nuit me dit-elle. Je vois bien mal votre visage.

Je lui répondis à voix basse :

– Il vaut mieux ne pas voir mon visage.

~~[illegible]~~ Elle me dit :

– Mais il suffit d'un souffle. C'est vous. ~~[illegible]~~ Le même souffle. ~~Pourtant~~ Suis-je... Ne me repoussez pas. Pourquoi me fuir ? Sommes-nous seuls dans ce monde ? Je vous ai cherché. Vous seul, sur cette terre (et personne ne sait comment), ~~[illegible]~~, vous avez ressuscité l'âme (car ce n'est plus qu'une âme) de celui que j'aimais. C'est en vous que je l'aime .... Je vous cherche jusqu'au désespoir, et je vous fuis ; je vous hais, amour, amour de vous. Mais vous m'aimez ....

Elle se recula, me regarda avec une extravagante tristesse.

– Mais oui, je sais que vous m'aimez. Et voilà c'est pourquoi je vous fuis et je vous cherche. Votre amour, chaque fois que j'aime, se dresse maintenant entre moi et celui que j'aime. ~~[illegible]~~ Je ne l'atteins jamais et cependant je sens son âme se débattre seulement derrière votre âme. ~~[illegible]~~ Vivant, il a repris le répondre. Nous étions du même sang. Il a souffert après. Il était fort ~~[illegible]~~. Moi qui était lui, moi. Mais il m'aimait : ~~[illegible]~~ peut-être ...

BU Lettres NICE

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

— Ne tremblez pas mon amie. Maintenant en votre présence, quand une seconde l'amour, j'hésite ~~[illegible]~~ et tremble. Qui vais-je aimer ? Peut-être pour aller à lui faut-il que je vous aime, puisque vous êtes là, qu'il est en vous et que cependant vous vous opposez

— C'est que je déteste le partage.

— Mais moi en vous ce que cherche, ce que je désire, ce n'est pas une autre, c'est vous. Vous, c'est une seule âme.

— ~~[illegible]~~ Une seule âme : vous avez choisi. Une femme seule.

— ~~Peut-être est-ce vrai~~ je suis seule. Je n'ai qu'une douleur, jusqu'à ce qu'un espoir ~~[illegible]~~ désir ~~inséparable~~ inséparables de moi-même.

— Quel espoir ?

— Que vous soyez seul à m'aimer — ou l'une ou l'autre. Mais vous avez deux amours. L'autre n'a rien. Cédez, ami, cédez, ne serait-ce qu'une seconde, la place qu'occupe votre amour à cette âme ~~[illegible]~~ qui, je le sais, peut maintenant me dire qu'elle m'aime, et qui est impuissante à me le dire parce que vous le dites pour elle, vous qui m'aimez.

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

— C'est vous. C'est vous seul. Je le sais. Je ne vois pas votre visage.

— Il vaut mieux ne pas voir mon visage.

— Mais il suffit d'un souffle. Un souffle fait sortir un visage de l'ombre ; et je sens votre souffle.

— Mon souffle est calme, cette nuit. Pourquoi me cherchez-vous ?

~~— Je vous fuis, peut-être.~~

~~— De désespoir ?~~

~~— Comment croirais-je que c'est par amour ?~~

— Croyez-vous que c'est par amour ?

— C'est par amour, ~~peut-être~~, et c'est peut-être aussi par désespoir.

— Je vais vous fuir. Dans une heure je serai parti. Est-ce la loi de l'amour ?

— C'est à coup sûr du désespoir.

— J'ai voulu retrouver celui que j'aime. Vous seul sur cette terre — et personne ne sait comment — vous seul en connaissez l'âme. Mais vous m'aimez. Je sais que vous m'aimez.

— Ainsi vous fuyez mon amour

— Il m'empêche d'atteindre l'âme de celui qui me cherche en vous, qui m'aime en vous, et que

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

— C'est vous, je le sais, c'est vous seul. Vous êtes là,
et si je ne vois pas votre visage — je sens votre souffle. Mais moi,
~~— Mais vous~~, que suis-je qui tantôt vous
cherche, tantôt vous fuis ? Je vous cherche par dépit, je
vous fuis par amour — amour de vous — Il est seul celui que
j'aimais, et, je l'avoue, c'est par le retour que je
me cherche puisque ~~sauf~~ vous seul mettez en
la sérénité si incomplètement l'âme. Mais vous m'aimez.
Je sais que vous m'aimez, et c'est pourquoi je vous fuis, car votre
amour empêche mon amour de l'autre. Il m'attend
~~[illegible]~~ Il l'exige, ~~et~~ de dire ce qu'il n'a jamais pu me dire — et
c'est peut-être un amour qu'il me cachait, lui
qui, vivant, a dû se taire, parti, ~~[illegible]~~ il a ainsi
ailleurs peut-être, et se voit ~~[illegible]~~ en laissant mon appel ~~[illegible]~~
sans réponse, ~~[illegible]~~, et cependant je pense parfois
~~[illegible]~~, qu'~~[illegible]~~ .... mais hélas, sans en être
sûre, qu'il m'aimait. Or il faut que je
sache, et quand en vous je le presse de dire,
c'est vous ~~qui~~, si vivant et si fort, qui me
répondez ~~[illegible]~~ d'une voix maintenant plus grande que
la sienne et ainsi je ne puis l'entendre. Maintenant
~~par votre~~ en votre présence quand l'amour me saisit
j'hésite. Qui vais-je saisir ? Peut-être pour aller à lui

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

l'homme qui les avait affinées au temps où il vivait à Loclée avec Clotilde.

* * *

Le temps reste orageux. Je me levai tard. L'anormale lucidité qui m'avait, dans la nuit, fait craindre le sommeil, ce sommeil même l'avait affaiblie. ~~[illegible]~~ J'atteignais seulement à travers une brume les événements de la nuit. Ils me paraissaient inexplicables. Je n'en conservais que les sensations. ~~[illegible]~~ Elles me troublaient; l'angoisse dont ce trouble oppressait mon esprit et mon corps me faisait désirer le retour de la nuit. Je ne regrettais rien : pas même les propos imprudents qui avaient éloigné Clotilde. Ils étaient fatals. Je devinais que, dans cette aventure, ma seule chance était ~~[illegible]~~ la complicité du silence, de l'ombre. ~~Avoir été aimé, et pour [illegible] l'aveu même de cette créature [illegible] qui s'offrait [illegible], tout [illegible] par le corps. L'âme [illegible]~~.

~~[illegible]~~ L'offrande de la volupté y avait attiré le désir ; et le silence et l'ombre lui étaient propices. Mais ce désir était le mien ; ~~et~~ il jaillissait de moi ; et alors qu'en dépit de ce corps ~~massif~~ massive Clotilde m'avait

— C'est vous, c'est vous seul, je le sais : vous êtes là. Je ne vois pas votre visage.

— Il vaut mieux ~~pas~~ cela, ne pas voir mon visage.

— Je ne sais pas. Il suffit d'un souffle...

— Pourquoi me cherchez-vous ?

— ~~[illegible] pas aimé, vous l'avez dit~~. — Dites plutôt que je vous fuis.

— Si vous me cherchez c'est par désespoir ~~[illegible]~~.

— ~~Est-ce vous pas par amour~~, ~~[illegible]~~. — Et si vous fuis, ~~[illegible]~~ ?

— Quel amour ? — ~~Je ne peux [illegible]~~ Comment aimerais-je ce qui n'est pas aimé. Plus. Vous retrouve celui que j'aimais, je vous cherche. Vous seul sur cette terre en connaissiez l'âme. Mais vous m'aimiez. Je sais que vous m'aimiez. ~~C'est pourquoi~~ je vous fuis.

— ~~C'est~~ Vous jugez mon amour.

— Ô mon ami, il m'empêche d'atteindre cette âme qui me cherche en vous, car elle me cherche, pour me dire ce qu'elle n'a pas pu me dire sur la terre....

— Il ne vous aimait pas, peut-être....

— ~~[illegible]~~ Cardinal, qu'en savez-vous ? Il parlerait sans doute si vous n'interposiez votre amour d'vivant entre moi, vivante, et les mots de cette confidence. Vous avez aimé plus profonde que la mienne et je ne puis l'entendre. Il faut vous taire.

— Alors pourquoi m'avez-vous appelé si vous ne vouliez pas que je réponde ?

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Entrée de Clotilde – « Souvent, depuis.... »
L'amour

Valérie : le mutisme et l'amour – l'inexprimable – le découvert de l'amour. Elle aime vraiment Martial.

Rose Manet, l'enfant : l'impossible amour : l'âge – le sexe. Ils aimeraient vraiment Martial.

Mut : l'amour de l'Autre, seul – de l'absent – du passé – l'impossible – Il ne veut pas reconnaître que l'autre est là – Un fou : le seul raisonnable.

Clotilde : aime les temps – Le seul ? – Impossibilités

Les oiseaux : La Nature, aimeraient Martial ou l'autre.

Le curé : Amour de Dieu seul, esprit érémitique.
Il a voulu être un saint.....

Le mendiant : amour de Dieu dans les choses & les hommes – il ne veut pas être un saint.
Il vit dans un état de naturelle sainteté.

Lui seul atteint au possible

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis, Service Commun de la Documentation

Qui est Mus ?

Il y avait là un autre Jaune Serpichet, maigre,
noir – ~~[illegible] un autre~~, ~~et~~ mélique et ~~[illegible]~~ pointilleux
Sibe – un autre, rondelette, ~~et~~ beau blanc bleu,
très ~~attention [illegible]~~ fute, roi de jeux, l'oeil bleu,
mais ~~est~~ votant avisé. Il y a un autre, mais vieille,
mais non moins Sacré ~~de [illegible], [illegible] et~~

§ ~~[illegible] [illegible]~~.

- Séjour chez Rose Manet . Valéry

- Repas à Grangeon . - Droit

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Paris

Aujourd' 16.54

Sommes avec vous

pensons à vous

une nuit nouvelle année

que nous vous souhaitons parfaite

Anne Dreuil

Elisabeth   Sabine   Hélène   Michel.

Orfanges. Fresselines. Vassel. Ancillac. Denis

Morlay. Boleyrac. Cros de Ronesque.

Chantenges. Mirefleurs. Belvussac. Depléaux.

Julien. Marcel. Antoine. Vincent.

Gilbert. Joachim. Jérôme. Gabriel.

Théodore. Frédéric Augustin. Stanislas.

Alexis. Camille. Dominique.

Léopold Lucile. Hubert. Charles.

Daniel. Constance. Roger. Nicolas.

Mangin.

Julien   Vassel

R   Depléaux

Depléaux   Neyre   Vincent

Neiry   Us et coutumes

Neyre   Nerry

Bib. Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Hantise / sortes de souterrain — usurpation —

/ Temporibus illius apud incolas permanserunt annos quinque — usucapio

usucapio

alter et idem — UN

l'un — l'un

et l'autre

—

Pour que je sois le même que j'étais hier,
il faut qu'il soit possible que je devienne autre.
Mais puis-je, étant moi, être autre que moi-même
c'est impossible /L'un/ —

Je est autre a l'air de sortir de moi — n'est-il pas tout de même un changement.

— Es-tu toujours toi-même ?
— Je ne suis plus moi-même.
Je ne suis plus [illegible] plus exactement un autre que moi-même
Je suis à la fois moi et un autre.

20 juin – il voit Clotilde – première fois
21 – – il revoit Clotilde à [illegible]

Clotilde

Martial

Mus

Méjean

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Je vivais tellement à l'écart de la ville que j'en apprenais les nouvelles, par hasard, et toujours longtemps après.

Je n'ai su qu'aujourd'hui que l'homme Abdelaziz, rencontré le soir du 10 juin. Or c'était probablement bien le mercredi dans la voiture.

Université Nice Sophia Antipolis, Service Commun de la Documentation

Martial

GENEVAL

Geneval

SU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

~~La mulâtresse allait parler. Clotilde l'arrête d'un simple mouvement de tête.~~

~~Il y eut un moment d'immobilité absolue : ~~Clotilde~~ ~~la femme~~. ~~Tout~~ Êtres et choses tout était figé.~~
~~Puis la mulâtresse fit un mouvement.~~

Il y eut un moment d'immobilité absolue.

Êtres et choses tout resta figé. Puis la mulâtresse fit un mouvement.

Clotilde l'arrêta d'un geste. ~~La mulâtresse ouvrit la bouche, elle allait parler~~

Ma première question fut pour Marcellin. Elzéar n'y répondit pas. Mais, comme il l'avait fait une fois dans l'église, il me toucha le bras timidement.

À 6 minuit. Nous arrivâmes, sans avoir parlé, sur l'esplanade ~~de l'église~~. La façade de l'église était pleine d'ombre mais la lune brillait. Déjà, entre les troncs colossaux des platanes, elle glissait des ~~[illegible]~~ nappes de lumière vives ~~[illegible]~~. Le sol sec en était illuminé.

Une de ces nappes flottait lentement sur le cimetière où ~~s'élevaient~~ ~~[illegible]~~ deux ~~[illegible]~~ croix de pierre blanche. on ne voyait, pour qu'elles dépassent le mur.

La lampe du presbytère était allumée.

— Nous avons trois ~~deux~~ heures de nuit avant le jour, me dit ~~[illegible]~~, Elzéar.

~~Et~~ il se dirigea vers ~~[illegible]~~ le presbytère. ~~On~~ ~~[illegible]~~, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ On faisait germer depuis. Il en venait ~~une~~ des exhalaisons ~~[illegible]~~ puissantes ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ de résine, d'écorce, et par moments, de fruit, fugaces. Je la reconnus. ~~[illegible]~~ C'était celle des pêches en train de mûrir.

Elzéar marchait devant moi. Nous entrâmes chez le curé. On avait allumé l'huile [illegible] de la Sainte Face.

Le petit d'[illegible] l'avait averti, vers neuf heures, ~~[illegible]~~ il nous avait dû quitter la cure, peu de temps après ~~[illegible]~~ appelé par

Bibliothèque Louis Nucéra Nice
Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

d'autres malades, prêtres, ~~autres~~, dans la campagne.

Il était appelé par d'autres malades, des malades prêtres dans la campagne. ~~Gloria, la~~.

Gloria, ~~se tenait~~ au chevet de l'abbé, près d'un guéridon où brûlait une bougie..

Elle se signa en me voyant. Son large visage était impassible. ~~Ses joues grasses tremblaient~~. Les lèvres ~~restaient immobiles~~, ~~les yeux bougeaient~~ ne remuaient pas. Elle regardait fixement droit devant elle, ~~et~~ ses petits yeux bruns, ~~qui ne brillaient aucune lueur~~. ne brillait aucune lueur.

~~Peut-être priait-elle, peut-être attendait-elle. Elle attendait.~~

Elle semblait attendre.

La lampe, voilée d'un ~~étoffe~~ journal, brûlait sur la commode, ~~dans~~ au fond de la pièce. beaucoup plus d'encens

~~Il y avait de l'eau bénite~~ Dans une tasse où trempait une ~~brin de branche : c'était d'olivier~~. une petite branche d'olivier.

L'air ~~sentait~~ l'encens.

L'abbé Dauphoul respirait de plus en plus vite. Il devait agoniser.

Alezar s'avança auprès du matelas où ~~on l'abbé était étendu sur un matelas~~ on avait étendu l'abbé, selon son désir, sous le Saint-Suaire.

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Marcellin † infelix Marcelline !

Rose.

L'abbé — Le saint
— Le prieur
— Lorelei

Mercredi de Fontenelle. Valéri.

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

10 Avril

Le 11. première sortie au village – Valérie endormie

Le 12. Je parle à Valérie.

Le 13. Visite au village (café de Suisse)

Le 14 – 24 { troubles jusqu'au.

Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

La maison

Les pièces : salon. — exploration.
- bibliothèque
- meublé
- chambre
- grenier - lunette astronomique
- caves
- pièces closes.
- portraits
- oratoire à l'Est

Le jardin
- une grotte
- le mur de Fontanelle. la V. porte cachée. l'arbre [illegible] à [illegible]
- les volières
  les oiseaux absents

Le canal souterrain — il vient de la montagne, traverse Fontanelle - le parc - et descend vers l'église jusqu'à l'autel.

Fontanelle. obsession.
escalade des murs. nuits.

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

la maison — Valerie — le jardin — les oiseaux
travail Mut Les volières l'eau
pièces. Fontanelle !

l'église —

le village — habitants — l'école, la mairie
l'épicerie
le café.

Grangeas — Madame Millichel.

Bibl. Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis, Service Commun de la Documentation

Grangeon

<u>Madame Millerand</u>.   Les visites à Grangeon.

<u>Marthe</u>

<u>Casimir</u>

L'église . ce qu'elle représente .

Le village :

L'épicerie

Le café .

Les habitants

. le petit troupeau de l'aube et du soir .

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

La maison (suite)

Valérie.

Murs.

Obsession du mur – les gens, les choses sont murés – et surtout ne demandent qu'à communiquer. Désir croissant.

Les fantômes : Bernard Dumontet de Letiag

Armande de Luchay

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Crains un invisible Démon [illegible] qui [illegible] et captive
[illegible]

× Crains un invisible Démon : il nous tend le miroir secret qui captive et capture

2° O semblable, tu es en moi..... Ferme les yeux ! ferme les si tu m'aimes. ~~[illegible]~~ qui ~~[illegible]~~. Il est le démon. Ah ! détourne la tête !..., mais hélas ! Je sens que tu cèdes. Te voilà pris. Tu es fait par une simple image et tu m'as quitté ~~[illegible]~~. Déjà même tu me regardes. C'est toi, et je me reconnais. Mais désormais je ne saurais te fuir : tu n'es plus moi. Tu es un autre et je ne suis ton reflet, peut-être... Les démons perfides ont tant de miroirs et même des miroirs où le lecteur se mire en pensant [illegible] ne voit alors qu'un reflet... Où se ressaisir, où se prendre ?... l'ombre d'une ombre

Car je te parle et tu ne réponds pas. Avant de te connaître, ma propre voix parlait dans ma pensée. Je n'étais pas seul en moi-même ; mais jamais je ne l'avais vu....

Maintenant je te vois et je suis seul, parce que, malgré mes paroles, ton visage qui vit de mon visage, reste muet. Seul l'écho me répond, mais d'un écho, hélas ! je ne peux plus entendre que ce que je viens de te dire ; alors ce que je te demandais, ô reflet de moi-même, n'était-ce pas pourtant ce que jamais je ne

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Jamais je ne saurais me dire, fût au plus haut de mon âme ?

Le miroir nous divise.

Faut-il donc le briser pour me délivrer de cette vaine ressemblance qui me double et qui cherche à me supplanter, en moi-même ?

. Mais qu'y a-t-il au delà du miroir ? . Quand on lui je ne parle que par image et bien du silence solitaire, n'est-ce l'éternel silence et l'éternelle solitude ?.. –

ἐν μοι εἶ ὦ ὅμολος ....
Ἐν μοι εἶ ὦ ὅμολος

Ah ! que le miroir ne te tente ! Si tu m'aimes ferme les yeux. Mais je crois que tu aimes. Le miroir que l'on t'offre t'a captivé. Nul ne s'y résiste, et tu ne vois pas dans une ~~image~~ inconscience. Tu m'as quitté, et déjà même tes ... regards.

« Ô semblable, tu es en moi. ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

C'est toi Je me reconnais. Mais désormais je ne peux plus te joindre : tu n'es plus moi. Tu es un autre et je suis ton reflet peut-être .... Les deux profils ont dans le miroir !

et même les miroirs où c'est les reflets qui se meuvent et se pensent pour les vôtres.

Cependant je te parle et tu ne réponds pas. Avant de te connaître, ma propre voix parlait dans ma pensée : je n'étais pas seul en moi-même ; et jamais je ne t'avais vu ....

Maintenant je te vois, et je suis seul, parce que, malgré mes paroles, ton visage qui semble vivre autant que mon visage, reste muet. Seul l'écho me répond, mais dans l'écho, hélas ! je ne peux plus parler.

~~Et~~ que ce que je viens de te dire, et ce que te demandes, ô reflet de moi-même, n'était-ce pas pourtant ce que je ne saurais jamais dire, fût-ce au plus secret de mon âme !

Faut-il donc briser le miroir pour me délivrer de ton vain visage ? Car lui seul nous a divisés.

Mais qu'y a-t-il au delà du miroir ? »

Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Il y a des miroirs

Tu n'es pas un miroir, mon âme.

À travers les reflets perfides du miroir, on va à l'âme par l'image. Mais l'image est dans le miroir qui te la rend inaccessible. On meurt au delà du miroir. Ta figure est captive.

—

Prends le miroir mais vois bien qu'il ne mente pas ton image.

—

Taciturne et lente merveille
L'image qui monte du miroir où tu te penches
et toujours pareille à [illegible] mort,
hôte des flots du silence
Jamais ~~[illegible]~~ elle ne répondra.
Jamais il ne répondra à ta parole.
~~Cette image a [illegible] pas toi, c'est qu'une ombre~~
~~qui ne t'est [illegible] semble~~.
S'il vient de toi, il n'est cependant que

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Défends-toi surtout des miroirs.

~~Il te propose~~

~~[illegible]~~

—

Hôte des côtes du silence

~~[illegible]~~ Regarde-toi de miroir où les lieux de ton âme

et ne cherche pas ton image.

Il y a des miroirs faits pour capter les ombres

~~Les~~ images nées par l'ombre.

—

« Ô semblable, tu as un moi. Malheur si le miroir te captive et te montre. Me regardes-tu ? Je me reconnais. Mais pourtant je ne peux plus te joindre. Tu n'es plus moi. Tu es un autre, et je suis ton reflet.

~~Oh~~ peut-être .... ~~[illegible] image qui~~

~~[illegible]~~ Cependant je te parle et tu ne réponds pas.

Avant de ~~[illegible]~~ te connaître, ~~[illegible]~~ ma voix propre parlait dans ma pensée ; ~~et jamais~~ je n'étais pas seul en moi-même, ~~et~~ et je ne t'avais jamais vu. Maintenant je te vois, et je suis seul parce que, malgré mes paroles, ton visage qui semble vivre, reste muet. ~~[illegible]~~

Seul l'écho me répond, mais je m'entends trahi ! plus ce que ce que je viens de te dire. Et ce

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis, Service Commun de la Documentation

fascine et captive

« O semblable, tu es en moi… Ferme les yeux ! ferme-les si tu m'aimes. Crains un invisible démon : Il nous tend le miroir qui fascine et captive… Car Il est là, j'ai flairé sa présence. Ah ! détourne la tête !… Mais hélas ! je sens que tu cèdes : te voilà pris. Tu es saisi par une vaine image, et tu m'as quitté. Déjà même tu me regardes : c'est toi, je me reconnais bien.

Mais désormais je ne saurais te joindre : tu n'es plus moi ; tu es un autre et je suis ton reflet peut-être… Les dieux perfides ont tant de miroirs ! Et la créature s'y mire en croyant n'être que le vain reflet, elle-même, d'une ombre s'il une ombre qui versait sa propre image…

Où se ressaisir ? où se rendre ?

Car je te parle et tu ne réponds pas ! Avant de te connaître c'est à moi que ma propre voix parlait dans la pensée. Je n'étais pas seul. J'étais moi, et je m'entendais, ne vivant qu'en un faible murmure. Mais jamais je ne t'avais vu.

en croyant, elle-même, n'être que le reflet d'une ombre

Bib. Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis, Service Commun de la Documentation

Maintenant je te vois et je suis seul.

Je suis seul malgré mes paroles, parce que ton visage où revit mon visage, reste muet. Seul écho me répond. Mais sous écho, hélas ! je ne peux ~~plus~~ rien entendre que ce que je viens de te dire ; et ce que je te demandais, ô moi profond, moi véritable, devenu maintenant le reflet de moi-même, n'était-ce pas pourtant ce que jamais je ne saurais me dire, fût-ce avec toute la puissance ~~au plus profond~~ de l'esprit ?

~~[illegible]~~, le miroir

Faut-il donc le briser pour me délivrer ~~[illegible]~~ ~~de ce~~ du ~~[illegible]~~ semblable illusoire qui me double et qui cherche à me supplanter ? ~~[illegible]~~ ?

~~[illegible]~~ Et puis qu'y a-t-il au delà du miroir ?

Quand sur lui je me penche, quel présage ~~[illegible]~~ cet hôte du silence si ce n'est l'éternel silence et l'éternelle solitude ? »

(fut-ce)

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Que je te demandais, ô reflet de moi-même, c'est cette chose que je dis même au plus secret de mon âme ..... Devrai-je briser le miroir pour me délivrer de ce vain visage. Mais que y a-t-il au delà du miroir ?

Il y a des miroirs secrets qui sont faits pour capter dans l'ombre les images reflétées par l'ombre.

~~Les vrais miroirs sont ceux~~

Il suffit d'une humble lueur – [illegible] pour en éveiller les reflets

Quel démon [illegible] te sollicite. Il attend quelqu'un te tente et t'offre le miroir. Ah ! n'y garde pas. Mais mort et par un démon

Mon prochain te tend le miroir. Ah ! si tu n'oserais fermer les yeux. Mais je sais que tu vois. Ton miroir te captive et te capture. Te voilà pris dans une image et tu m'a quitté.

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Université Nice Sophia Antipolis. Service Commun de la Documentation

Mais que le miroir me le dit.

Ah ! Si tu n'avais détourné ... les yeux

~~Detou~~

Ah ! que le miroir me le taise.... Si tu m'avais ~~detou~~ fermé les yeux. Mais je sais que tu as dit. Le miroir que l'on t'offre te captive. Te voilà pris dans une [illegible]. et tu m'as quitté. Oui, maintenant tu me regardes. ~~Je me reçois~~. Je te vois. Je me reçois

BU Lettres Nice

Université Nice Sophia Antipolis, Service Commun de la Documentation